

LE BOUQUINEUR

Des chansons et des hommes qui ont fait le Québec

Jacques Larue-Langlois

Pierre FOURNIER, *De lutte en turlutte, une histoire du mouvement ouvrier québécois à travers ses chansons*, Les éditions du Septentrion, 1998, 206 pages



Les démunis-es ont toujours chanté leurs nostalgies, leurs misères, leurs revendications, leurs révoltes même. De ce constat amplement documenté, Pierre Fournier, lui-même auteur et interprète de plusieurs chansons de ralliement populaire, a tiré un splendide survol en chansons de l'histoire du mouvement ouvrier québécois. Sur 250 ans, il remonte à la déportation des Acadiens, en 1755 avec *Le départ de l'amant*, pour s'achever avec *Du pain et des roses*, qu'Hélène Pedneault et Marie-Claire Séguin écrivirent pour la manifestation de la Fédération des femmes du Québec devant l'Hôtel du Parlement, le 4 juin 1995.

Le lecteur y retrouvera, entre autres, les paroles intégrales de *L'Internationale*, chantée ici à maintes occasions pendant la Grande Dépression des années 30, et de *La marseillaise rielloise*, qu'un anonyme pondit à la mémoire du chef métis manitobain pendu à Montréal, en 1885, malgré les vives protestations des Québécois-es.

Des acteurs-rices de certains conflits mis en musique, de simples témoins ou des historiens-nes ont par ailleurs été invités à situer chacune de ces chansons dans son contexte historique, ce qui permet d'en apprécier les subtilités ponctuelles.

Derrière chacun des conflits ouvriers majeurs qui a marqué l'histoire du Québec, on retrouve une chanson exaltante. Y défilent les grèves d'Asbestos en 49 et de Murdochville en 57, dont le contexte, marqué d'une violente répression gouvernementale, est magnifiquement campé par le permanent syndical Emile Boudreau. On peut aussi vibrer aux paroles et à la musique qui ont marqué les conflits des Gars de Lapalme ou de Tricofil dans les années 70.

Si la révolution doit avoir une âme, il importe aussi qu'elle ait une musique pour que tous-tes puissent la chanter.

DE CHAUVEAU À BOUCHARD

Jacques LAMARCHE, *Les 27 premiers ministres*, Lidec, collection Biographie, 1998, 60 pages

Dans sa collection *Bibliographies*, qui comporte déjà quelque 75 titres, Lidec publie, sous la plume de Jacques Lamarche, une intéressante plaquette intitulée *Les 27 premiers ministres*. Chacun des leaders gouvernementaux du Québec depuis la Confédération y a droit à deux pages comportant une photographie, une brève fiche vitale et une biographie sommaire.

De Joseph-Olivier Chauveau à Lucien Bouchard, les chefs de nos gouvernements ont servi des mandats d'une durée moyenne de quatre ans et neuf mois, le record de longévité revenant à Maurice Duplessis, la tête des affaires politiques québécoises pendant un total de 18 ans, en deux étapes. Pierre-Marc Johnson est pour sa part celui qui a détenu le moins longtemps les rênes du pouvoir, ayant siégé pendant deux mois, comme premier ministre du Québec, du 3 octobre au 11 décembre 1985.

Voilà le genre de petit livre qui devrait être mis à la disposition de tous-tes les élèves de nos écoles secondaires et, à tout le moins, figurer dans les bibliothèques de documentation de tous les journalistes québécois. Ainsi tous connaîtront ceux qui nous ont mené à la dépendance économique. 

